Où est donc passée la douceur angevine ?

écrit par Filoxe | 20 juillet 2022

Ainsi, « ILS » l’ont fait ! Ils (même s’il était seul), ont tué dans MA ville celle où je suis né et qui reste pour

toujours ma ville de cœur.

Les responsables ? En haut de l'affiche, Macronescu, souvent appelé Jupiter, je lui préfère Vulcain, ce dieu du feu bienfaisant mais aussi destructeur. Je savais ce sale type arrogant, méprisant, etc. j'ai appris qu'il était vulgaire, ainsi on peut lui en toucher une sans faire bouger l'autre. Qu'en pense Benalla ?

Et il y a aussi ses séides, j'en prendrai trois : Bulot Le Maire, Dard-Malin, Ducon-Moretti : les deux premiers ont dézingué le Macronescu en 2017, le troisième a juré ses grands dieux que jamais il ne serait garde ~~des sots~~ des sceaux, « ce serait le bordel » (au moins sur ce point il disait la vérité). Tous les trois, vous êtes des pourris, des menteurs, des arrivistes, des ordures. Je ne sais pas si la soupe est bonne dans vos ministères respectifs mais vous êtes aussi des MANGE-MERDE. Vous avez sur les mains le sang des trois jeunes assassinés à Angers, mais pas que…puissiez vous rôtir en enfer.

Maintenant je ne dis plus rien, et je vous propose ma galerie d'images ; on commence par des photos prises par feu mon père en 1959 :

Le théâtre :

La place du Ralliement : au fond, à droite, là où tourne la Deuche, la rue Lenepveu et sur sa gauche, dominée par le bâtiment « Suze », la rue de Roë qui descend jusqu'à la Maine :

En 2010, lors des travaux pour le tramway : le théâtre qui a bien blanchi (j'ai le droit de dire ça ?), les travaux rue de la Roë et place du Ralliement :

3 ans plus tard, la place du Ralliement avec le théâtre et les flèches de la cathédrale Saint-Maurice, la rue d'Alsace, le tramway à l'arrêt :

OCAGE
LES SOLDES
GALERIES LAFAYETTE
GALERIES LAFAYETTE
SOLDISSIMES
30% -40% -50%

Une ville paisible et magnifique que vous avez souillée avec vos sales pattes. VOUS AUREZ ÉTERNELLEMENT MA HAINE.

Je termine avec ce poème de Joachim Du Bellay (attention on prononce « Joachin » comme dans « Machin », rien à voir avec Joachim von Ribbentrop) :

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d’usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m’est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu’ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l’ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,

Et plus que l’air marin la doulceur angevine.

Et R.I.P. aux trois jeunes qui ne demandaient qu’à vivre, assassinés sauvagement par un salopard protégé par Macronescu et sa clique.